

**CHRISTIAENS** (*Paul-Emile-Félix*) (Diest, 26.5.1858-Watermael, 13.2.1909). Fils d'Henri Christiaens et de Marie Tielens.

Sous-lieutenant au 11<sup>e</sup> régiment de ligne depuis le 14 avril 1877, Christiaens était lieutenant dès le 26 juin 1884 et capitaine le 25 juin 1891. Adjoint d'état-major depuis le 11 décembre 1891, il s'engageait au service de l'E. I. C. et s'embarquait le 6 juin 1892, en qualité de capitaine-commandant de la Force publique. Désigné pour l'expédition du Haut-Uele il fut blessé à la cuisse dans un engagement avec les Ababua Bakango à Adaba, en amont de Bima, vers Siassi, le 26 novembre 1892. Il resta en traitement à Yakoma du 1<sup>er</sup> décembre 1892 au 1<sup>er</sup> février 1893.

Le 1<sup>er</sup> avril 1893, au départ de Daenen, il devint commandant de la zone Rubi-Uele. Il y fut remplacé par Liénard en novembre 1893. Lui-même prenait le commandement de la zone de la Makua, où il succédait à Cloesen. En cette qualité, il arrivait le 17 avril 1893 à Niangara. Le 23 septembre, Christiaens apprenait de Cloesen, alors à Mundu, que les Arabes du Sud marchaient vers le Bomokandi, mais bientôt ceux-ci poussaient au Nord-Est en direction de Gumbari et Mbéolia. Christiaens se tint prêt. Au début de mars 1894, il recevait de Baert, qui commandait à ce moment l'expédition du Haut-Uele et du Nil, l'ordre de diriger vers Mbili, sultan zande coupable du meurtre de la mission Bonyalet, une expédition punitive, en compagnie de La Haye et Laplume, alors à Suronga, où Christiaens les rejoignit le 24 avril.

Le 25 avril, la colonne quittait Suronga ; après de nombreuses escarmouches les Azande de Mbili finirent par se replier le 28 avril entre la Gurba et la frontière de Ndoruma. Mais Mbili s'enfuit vers l'Est et ne put être atteint. Christiaens rentra à Suronga le 2 mai. Il était à Dungu quand Wterwulghé lui annonça la victoire mahdiste de l'Emir Ter à l'Akka (2 septembre 1894). En conséquence, Christiaens décida de renforcer Dungu, de lever le poste de Gumbari, qu'on ne pouvait assez renforcer et qui était exposé aux attaques des mahdistes, s'ils poussaient leurs incursions vers le Sud, dans la direction du Haut-Kibali et du Haut-Bomokandi. A la faveur de sa victoire à l'Akka, Ter envoya un message arrogant exigeant la soumission des Blancs et la livraison de leurs armes.

Sachant les mahdistes retranchés à la Na Geru, Christiaens prépara contre eux une expédition. Francqui en prit le commandement avec Christiaens comme second. Il avait pour adjoints Wterwulghé, Swinhufvud, Laplume, Frennet, Niclot. La colonne quitta Dungu le 18 décembre 1894. Le 23 dé-

cembre, la rencontre eut lieu à la Na Geru. Les mahdistes étaient soutenus par 2.000 sujets de Renzi. Christiaens, à l'avant-garde, eut l'épaule fracassée de deux balles et un doigt de la main gauche écrasé. Le choc fut violent. Les mahdistes eurent le dessous et battirent en retraite vers Lado.

Le 1<sup>er</sup> février 1895, Francqui, à la tête d'une nouvelle expédition, cette fois contre Bafuka, quitta Niangara avec 700 réguliers commandés par Christiaens, Burrows, Salisbury, Niclot, Lekens, Frennet, Millard, Marillus, Swinhufvud, Kops, Devenyns, Gehot. Après diverses escarmouches, la colonne Francqui fut prise dans une embuscade le 11 février 1895. Ce fut un échec qui eut dégénéré en catastrophe sans une contre-attaque de Niclot, qui parvint à sauver une partie des troupes de l'Etat. Ce qui en restait opéra la retraite sur Dungu. Il y avait parmi les nôtres 54 morts, dont le brave Frennet, transpercé de 19 coups de lance.

Rentré à Dungu, Christiaens remit le commandement de la zone à Bovy et descendit à Niangara, pour s'embarquer à destination de l'Europe, le 14 mai 1895.

Il repartait le 14 juillet 1898, comme directeur de la Société Equatoriale. Il fonda dans l'Ikelemba différentes factoreries. Rentré en 1900, il repartait encore en mars 1901, pour s'occuper d'affaires commerciales, et rentra définitivement en Belgique en 1904. Il mourut à la Villa coloniale de Watermael le 13 février 1909.

Durant ses séjours dans l'Uele, il s'était occupé de recherches scientifiques. Dans ses moments de loisir il découvrit des haches en pierre polie, vestiges d'une ancienne civilisation.

Au point de vue historique, on lui doit quelques travaux importants : « Le Mahdistisme et la campagne de 1893-1894 contre les mahdistes », *Bulletin du Club Africain d'Anvers*, 1897, n° 4. — « Les Mangbetu », *Belgique coloniale*, 1897, p. 27. — « Conférence sur le pays des Mangbetu, au Cercle Africain de Bruxelles. »

Christiaens était en Belgique conseiller du Cercle Africain de Bruxelles. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre Royal du Lion et titulaire de l'Etoile de Service. 1<sup>er</sup> août 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P. L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Colon. Belge*, 1946, pp. 152, 162, 163, 185, 186, 188, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 228, 296. — Muller, *L'Uele, Terre d'héroïsme, carnets Christiaens*. — *Mouvement géographique*, 1909, p. 96. — *Tribune congolaise* du 18 février 1909, p. 8. — Boulger, *The Congo State*, p. 212. — *A nos Héros coloniaux*, p. 208. — Wauters, A., *L'Etat Indépendant du Congo*, p. 260. — Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 145, 193, 194. — Defester, *Les Pionniers belges au Congo*, p. 31. — Masoin, *Histoire de l'E. I. C.*, t. II, p. 268. — Meyers, *Le Prix d'un Empire*, p. 123. — *Expansion belge*, 1909, p. 104, et nov. 1930.